

Le Territoire

Forme : Conte facétieux

Âge : 7-9

Source : Adapté de la version de Mamadou Diallo

Résumé : Pour mettre fin à la chasse, le roi Éléphant attribue à chaque animal un terrain carré de dix pas de côté. Mais tous les pas n'ont pas la même longueur ! Leuk le Lièvre exploite cette faille en faisant de grands bonds pour obtenir un terrain aussi vaste que celui des plus grands animaux.



Démarche mathématique

Stratégie Leuk exploite la règle à son avantage en transformant ses pas en grands bonds.



Compétences transversales

Visualiser des configurations géométriques Le récit invite à se représenter les différents carrés tracés par les animaux.

Visualiser dans l'espace On imagine les déplacements des animaux et l'espace délimité par leurs pas.



Notions mathématiques

Angles Pour tracer leur carré, les animaux doivent effectuer un angle droit à chaque changement de direction.

Comparaison de tailles Les terrains obtenus sont de tailles différentes selon la longueur des pas de chaque animal.

Formes géométriques Chaque animal doit délimiter un carré de dix pas sur dix.

Mesures Le conte montre qu'une mesure n'a de sens que si l'on partage une même unité : dix pas ne représentent pas la même longueur pour tous.

Commentaire : Le conte met en jeu les notions de taille, de mesure et de périmètre. Tous les animaux tracent un carré de dix pas de côté, mais leurs pas n'ont pas la même longueur : une même consigne produit donc des terrains de tailles différentes. Le récit permet d'interroger la nécessité d'une unité de mesure commune. Il peut aussi être rapproché de la légende de Didon et des problèmes isopérimétriques : à périmètre donné, toutes les formes délimitent-elles la même aire ? Pourquoi choisir un carré ? Et pourquoi pas un cercle ?

Au temps où les tigres fumaient la pipe, en ce temps là, des animaux de la savane chassaient pour se nourrir et d'autres se cachaient pour ne pas être mangés.

Un matin, l'éléphant, roi des animaux, en eut assez. Il se mit à barrir :

– Il faut abandonner la chasse !

Il fit battre tambour et fit venir tous les animaux : ceux qui marchaient, ceux qui rampaient, ceux qui grimpèrent, ceux qui volaient, ceux qui nageaient...

Tous étaient là.

– Il faut abandonner la chasse !! dit-il. Pour que chacun vive dans la paix, nous allons organiser le territoire.

Certains animaux se mirent en colère :

– Si nous ne chassons plus, qu'allons-nous manger ?

– Cultivons notre jardin ! Chacun aura une parcelle de terre à sa taille pour cultiver ! Traçons un carré de 10 pas sur 10. Commençons par les plus petits !

C'est la fourmi qui commença. Elle comptait ses petits pas :

– 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas - angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas – et voilà !

La fourmi satisfaite de son lopin de terre, juste à sa taille, remercia le roi.

Vint le chimpanzé, sautillant et comptant ses pas :

– 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas - angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas – et voilà !

Le singe avait un jardin juste comme il fallait, il remercia le roi.

Ensuite, la girafe, élégante, toute en souplesse, allant à l'amble, comptait...

– 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas - angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas – terminé !

La girafe possédait un grand terrain et en remercia le roi.

L'éléphant, digne... remuant ses grandes oreilles comptait...

– 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas - angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas ; angle droit ; 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas – terminé !

L'éléphant avait un grand champ, aussi grand que la girafe. Il remercia le roi.

Tous les animaux, du plus petit au plus grand, avaient délimité leur territoire. Même la gerboise avait compté ses dix petits pas au carré... Tous ? Non !

– Lièvre n'est pas ici ? dit le roi.

Pendant ce temps, Leuk le lièvre était caché derrière un baobab et observait.

– Je ne veux pas d'un petit champ à ma taille !...

Et fendait la foule, Lièvre arriva haletant...

En ce temps-là, Leuk le lièvre marchait normalement comme tous les autres...

Mais, il se mit à sauter en faisant de grands bonds...

– 1 pas, 2 pas, 3 pas... 10 pas – angle droit...

Les animaux restèrent bouche bée... Le champ de Leuk était aussi grand que celui de girafe ou éléphant !

Le roi furieux, s'approcha et lui dit :

– C'est comme ça que tu marches ?

– Oui ! C'est comme ça !

– Bien. Alors ce champ est à toi. Mais fais bien attention, si on te voit marcher autrement je te fais couper les oreilles !

Depuis, Leuk le lièvre saute le jour et marche la nuit quand tout le monde est endormi.

Il tient à ses oreilles !

La pipe des tigres est finie et mon conte aussi.